

## Connaissances des impacts du pH sur la durabilité des sols, la productivité des cultures, les enjeux environnementaux et sanitaires

Sous la présidence de Bruno Félix-Faure



**Bruno FELIX-FAURE**

Responsable Agronomie, Grandes Cultures et Prairies

EUROFINS Galys

[bruno.felixfaure@galys-laboratoire.fr](mailto:bruno.felixfaure@galys-laboratoire.fr)

<http://www.galys-laboratoire.fr>

*Bruno Félix-Faure est ingénieur de l'Institut Supérieur d'Agriculture Rhône-Alpes (ISARA) et son cheminement professionnel s'est fait dans le domaine de la fertilisation au sein d'un laboratoire d'analyses agricoles (analyses de sol, de reliquat d'azote, d'effluent d'élevage...). Expert en agronomie au sein d'Eurofins GALYS, il est aussi animateur du groupe SAB (Statut Acido-Basique) du COMIFER depuis 2007. Les laboratoires d'analyses sont très impliqués dans les problématiques de gestion de la fertilité des sols et leurs enjeux agro-environnementaux.*

### Présentation de la matinée :

La matinée va aborder les enjeux en lien avec le pH des sols, une dimension essentielle de la fertilité. Dans les sols à tendance acide, maintenir le pH à la neutralité est multi-bénéfiques. Le pH intervient à des niveaux divers dans le fonctionnement des sols. Il agit sur leur comportement physique, en particulier dans le cas de structures fragiles, instables avec risque de battance et de prise en masse. La vie du sol, à travers sa diversité, son abondance et son activité, est elle-même liée au pH ; de même que la biodisponibilité des éléments minéraux et par conséquent la nutrition des plantes.

Sur le territoire de la France métropolitaine environ 2/3 des sols cultivés sont concernés par le risque d'acidification. Une meilleure compréhension des mécanismes de ce phénomène et des risques en découlant nous amènera à repenser la pratique d'apports organiques et d'Amendements Minéraux Basiques (AMB) et à constater la convergence entre bonnes pratiques environnementales et bonne gestion du pH. Des bilans azote équilibrés et la mise en place de couverts, en limitant la lixiviation de  $\text{NO}_3^-$  ralentissent l'acidification ; une limitation des phénomènes de volatilisation de  $\text{NH}_3$  agit dans le même sens ; et un maintien du pH aux environs de 6,8 réduit les émissions de  $\text{N}_2\text{O}$ .

1/3 des sols cultivés sont calcaires, pour lesquels il n'est guère possible d'abaisser le pH, d'où une adaptation des pratiques de fertilisation, en particulier dans le choix des engrais phosphatés, leur positionnement et une plus forte priorité accordée aux apports d'oligoéléments.

Nous verrons qu'un pH favorable pour un sol sain fait correspondre deux objectifs, celui de supprimer le risque de toxicité aluminique et celui de réduire la biodisponibilité des ETM dans un but de santé humaine.